

Colloque du Projet Collectif de Recherche

Approche micro-régionale de l'occupation céramique ancienne de la Martinique



11 & 12 décembre 2023 — 9h à 16h

• l'amphithéâtre du Marigot • CAP NORD Martinique



Le peuple du volcan : archéologie des premiers agriculteurs de la Martinique

11-12 décembre 2023

Siège de CAP NORD-MARTINIQUE
Le Marigot

Présidence scientifique : Benoit Bérard, Université des Antilles

Depuis 2019, une équipe internationale regroupant une vingtaine de chercheurs dans les Antilles, en France et aux Etats-Unis s'est consacrée à l'étude pluridisciplinaire de l'occupation céramique ancienne de la Martinique sous la direction du professeur Benoît Bérard de l'université des Antilles. Le colloque international « Le peuple du volcan : archéologie des premiers agriculteurs de la Martinique » a pour ambition première de faire un point sur les résultats de ces cinq années de recherches. Il s'agira ainsi de présenter :

- les différentes fouilles et prospections qui ont été réalisées à cette occasion,
- les différentes éruptions volcaniques récentes de la Montagne Pelée et leur impact sur le peuplement précolombien de l'île,
- les premières données paléobotaniques permettant de reconstituer la nature du couvert forestier et ses modalités d'exploitation par les Amérindiens,
- ainsi que les pratiques artisanales développées par ces groupes.

Ces différents éléments permettront de développer une réflexion générale tant sur la chronologie que sur les dynamiques spatiales liées aux premières occupations agricoles de l'arc antillais.

Par ailleurs, ce colloque sera aussi l'occasion de discuter de la médiation auprès du public du patrimoine amérindien ainsi que de l'actualité de la recherche en archéologie précolombienne tant en Martinique qu'en Guadeloupe.

Au final, les différentes interventions seront réalisées par des chercheurs venant de Martinique, de Guadeloupe, de France hexagonale, de Suisse, des Etats-Unis, d'Angleterre et de Nouvelle Calédonie.

Ce colloque est organisé par l'association Ouacabou



Avec le soutien de :



Lieu : Le colloque se déroulera sur 2 jours au Marigot dans les locaux de l'assemblée de Cap Nord Martinique les 11 et 12 décembre 2023

Contact : benoit.berardmart@gmail.com, 0696 84 64 98

Programme du colloque

11 Décembre 2023

8h30 Accueil des participants

9h Ouverture du colloque

Cap nord, Mot de bienvenue

DAC de la Martinique (ou son représentant)

Président de Cap Nord (ou représentant)

Préfet de la Martinique (ou représentant)

9h30

Benoît Bérard, Présentation inaugurale

10H Pause-Café

10H15 Session 1 – Les leçons de la terre

Président de séance : Pierrick Fouéré

10H15 *La fouille du site de Gradis Nord* (Matthieu Ecrabet)

10H40 *La fouille du site de Terre Patate* (Benoît Bérard)

11h05 *La fouille du site de Vivé-parking* (Mickaël Mestre)

11H30 *Du site au territoire : prospections et sondages* (Benoît Bérard, Morgane Blanot, Océane Chapuis et Lila Franitch)

11H55 Discussion

12H30 Pause déjeuner

14h Session 2 – Hommes et milieux dans la Martinique précolombienne

Président de séance :

14H00 *Les éruptions récentes de la Montagne Pelée : apport de l'approche couplée géoarchéologie-volcanologie* (Guillaume Carazzo)

14H25 *Approche géoarchéologique et micromorphologique des anthroposols précolombiens développés sur les tephres de la Montagne Pelée* (Marine Laforge et Anaëlle Joseph-Julien)

14h50 *L'éruption P2 et l'occupation céramique ancienne de la Martinique : impacts volcaniques et réponses culturelles* (Miriam Rothenberg)

15H15 Discussion

15h35 Pause-Café

15H50 *Feu et charbons de l'occupation ancienne céramique en Martinique : construire une collection de référence anthracologique pour étudier les relations société-milieu* (Michelle Elliott, Lydie Dussol, Eolia Gokpon, Benjamin Ferlay, Chloé Trabon, Alain Carre, Emma Dutto, Benoît Berard)

16H15 *Entre falaises subverticales et plaines côtières submergées : Réévaluation de l'hostilité des littoraux nord-martiniquais durant le Céramique ancien* (M. Blanot)

16h40 *Un aperçu de la forêt au Céramique ancien : premiers résultats anthracologiques du site de Gradis Nord* (Lydie Dussol et Michelle Elliot)

17H05 Discussion

17h30 Fin de journée

JOUR 2

8h30 Accueil des participants

9h Session 3 - Approche spatiale et culture matérielle

Président de séance : Lydie Dussol

9H00 *Analyse technologique de la céramique de l'occupation pré-P2 de la zone 1 de Vivé* (Océane Chapuis)

9H25 *L'occupation des zones à risques volcaniques par les premières sociétés agro-céramistes de la Martinique : le cas du site de Terre Patate*, (Marine Gronnier)

9h45 *Approche technologique de la céramique saladoïde cedrosane ancienne bilan, enjeux et perspectives* (Sebastien Manem).

10H10 *Parures amérindiennes en pierre en Martinique et dans les Antilles : du cas particulier de Vivé à l'analyse archipélique*. (Alain Queffelec et Pierrick Fouéré).

10H35 *Temps et espace de l'occupation céramique ancienne de la Martinique* (Benoit Bérard, Morgane Blanot, Guillaume Carazzo, Océane Chapuis, Lydie Dussol, Matthieu Ecrabet, Michelle Elliott, Pierrick Fouéré, Pauline Garberi, Marine Gronnier, Anaëlle Joseph-Julien, Marine Laforge, Sébastien Manem, Alain Queffelec & Miriam Rothenberg)

)

11H 05 Discussion

11h30 Session 4 - Archéologie et société

Président de séance : Lucie Chehmana

11h30 *Le projet Vivé et la médiation du patrimoine amérindien au sein de Cap Nord*, Matthieu Ecrabet

11h45 *Natifs des Caraïbes - Épisode VII - Les mystères des pétroglyphes*, George Emmanuel Arnaud

12h00 *Clin d'œil sur la démarche KARISKO pour sa contribution à la cannibalisation de l'Heritage du Peuple du Volcan*, Marcel Rapon

12h15 *Présentation et bilan de l'itinérance de la mallette pédagogique « L'archéologie et les peuplements précolombiens à la Martinique »*, Christophe Simonin

12h30 Pause déjeuner

14h Session 5 – Actualité de la recherche archéologique amérindienne.

Président de séance : Benoît Bérard

14H *Bilan des connaissances chronologiques sur les pétroglyphes des petites Antilles centrales : Enjeux, défis, méthodes et perspectives*, (Julien Monney)

14h20- *Provenance des matières premières lithiques dans les Antilles : silex, jaspe, obsidienne et compagnie*. (Alain Queffelec, Vincent Delvigne, Leck, A., Morgane de Parthenay, , Bellot-Gurlet, L., Léandri-Bressy, C., Isaac Shearn & Christian Stouvenot)

14H40 *Premières données paléogénétiques sur l'occupation précolombienne de la Martinique*, (Kendra Sirak et al. (anglais))

15H Discussion

15H20 *les ZPPA : intérêt pour la recherche archéologique*, (Dominique Le Bars, Lucie Chehmana, Emmanuel Barthélémy-Moizan et Arielle Gévaudan)

15h40 *1500 ans de cultures céramiques amérindiennes dans le nord de la Martinique : résultats préliminaires des fouilles Eveha au Lorrain (quartier Ségineau) et au Carbet (Pory Papy et Perrinon Doume)*, (Sylvie Barrier et Thierry Luginbuhl)

16H *Présentation de découvertes récentes au Club Med de Sainte-Anne*, (Jean-George Ferrié, Martjin van den Bel & Nathalie Serrand)

16h20 *Ressources, gestes, outils et parures : aperçus sur l'étude de la production d'objets en coquille dans les sociétés précolombiennes des Petites-Antilles* (Nathalie Serrand)

16h40 Discussion

17h Conférence de clôture : Dynamiques d'installation et enracinements des premiers peuplements insulaires océaniques : regard croisé entre la Caraïbe et le Pacifique, Christophe Sand

Les participants

(par ordre alphabétique)

Sylvie Barrier, céramologue, Université de Lausanne et Archeodunum SA, spécialiste du second âge du Fer gaulois et de la période romaine, chargée d'études sur du mobilier amérindien en Guyane et en Martinique par l'entreprise Éveha.

Emmanuel Barthélémy-Moizan, Ingénieur d'études à la DAC Martinique, chargé du suivi des dossiers d'urbanisme et des prescriptions d'archéologie préventive sur les communes du Nord et responsable du Centre de conservation et d'études archéologiques (CCEA), urbaniste et archéologue du bâti, rattaché au laboratoire ArchAm, UMR 8096, Univ. Paris 1.

Benoît Bérard, Professeur d'archéologie précolombienne à l'université des Antilles, UMR 8096 « Archéologie des Amériques », Vice-président de l'association internationale d'archéologie de la Caraïbe.

Morgane Blanot, Doctorante à l'université de Paris 1 Panthéon-La Sorbonne, UMR 8096 « Archéologie des Amériques »/UMR 7330 CEREGE, Labex Dynamite, spécialiste d'archéologie sous-marine et littorale.

Guillaume Carazzo est Physicien-adjoint à l'Institut de physique du globe de Paris, ancien directeur-adjoint et directeur interim de l'observatoire volcanologique et sismologique de Martinique, il est volcanologue, spécialiste des dynamismes éruptifs explosifs.

Océane Chapuis est archéologue, spécialisée en céramique précolombienne. Son parcours pluridisciplinaire entre archéologie (Université Aix Marseille) et anthropologie sociale (EHESS) l'a amené à travailler dans les Antilles puis en Guyane française où elle exerce actuellement en tant qu'archéologue indépendante.

Lucie Chehmana, Ingénieure d'études à la DAC Martinique, Cheffe du service de l'archéologie, présidente de la CTRA Outre-mer et chargée de la diffusion du Bulletin scientifique régional (BSR) – Préhistorienne.

Lydie Dussol est Maîtresse de conférences à l'Université Côte d'Azur à Nice et membre du laboratoire *Culture & Environnement, Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge* (CEPAM – UMR 7264 CNRS).

Matthieu Ecrabet archéologue et conseiller scientifique du CAICA pour la collectivité de CAP Nord Martinique. Il est actuellement doctorant à l'Université de Paris I Panthéon Sorbonne sous la direction de Benoit Berard. Son sujet dédié à l'art précolombien des Petites Antilles s'intitule : *L'Analyse structurale des décors des sites de Gradis, Dizac et Fond Laillet de la Martinique au Saladoïde Cedrosan*.

Michelle Elliott est archéobotaniste, maîtresse de conférence à l'Université Paris 1, Panthéon-Sorbonne et membre permanente de l'UMR ArScAn.

Jean-Georges Ferrié : archéologue responsable d'opération à l'Inrap (centre de Gourbeyre, Guadeloupe).

Lila Franitch est doctorante en archéologie précolombienne à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Spécialiste de la céramique Maya, elle est chargée d'enseignement à l'École du Louvre et à Paris 1. Elle travaille en Martinique depuis 2019.

Pierrick Fouéré est archéologue à l'Inrap, membre de l'UMR 5808 Traces, spécialiste de technologie lithique, il travaille dans les Antilles depuis près de 20 ans.

Arielle Gévaudan, Conservatrice du patrimoine à la DAC Martinique, chargée du suivi des dossiers d'urbanisme et des prescriptions d'archéologie préventive sur les communes du Centre et sur les Monuments Historiques. Thématiques de recherche en lien avec l'archéologie des périodes moderne et contemporaine.

Marine Gronnier, Doctorante en archéologie à l'université des Antilles, UMR LC2S, Céramologue spécialisée sur les périodes précolombiennes de la Caraïbe, typologue et technologue

Anaëlle Joseph-Julien, doctorante Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Mes travaux de recherche se concentrent particulièrement sur l'étude des peuplements précolombiens des Petites Antilles et d'Amérique Centrale et leur environnement par le biais d'une approche géoarchéologique et micromorphologique.

Marine Laforge, géoarchéologue, Éveha, UMR 6566 CReAAH. Géologue quaternariste, docteur de l'Université de Rennes 1, je collabore à la cellule Géoarchéologie et Volcanologie du PCR depuis 2020, afin de traiter des problématiques archéologiques en lien avec la chronologie des épisodes volcaniques : dynamiques sédimentaires des différents sites, dynamiques d'abandon et deréoccupation, caractérisation et chronologie des épisodes volcaniques.

Dominique Le Bars, Ingénieure d'études à la DAC Martinique, chargée du suivi des dossiers d'urbanisme et des prescriptions d'archéologie préventive sur les communes du sud et responsable de la Carte archéologique et de l'élaboration des ZPPA – Archéologue et archéo-anthropologue, rattachée au laboratoire PACEA, UMR 5199, Univ. de Bordeaux. Thématiques de recherche : archéologie funéraire précolombienne, archéologie de l'esclavage.

Thierry Luginbühl, céramologue, In Situ (Canton du Valais) et Archeodunum SA, spécialiste du second âge du Fer gaulois et de la période romaine, chargé d'études sur du mobilier amérindien en Martinique et en Guyane par l'entreprise Éveha.

Sébastien Manem, Docteur en préhistoire de l'Université Paris Nanterre, postdoc à l'UMR 8068 TEMPS (CNRS, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Université Paris Nanterre

Julien Momney, Docteur en anthropologie préhistorique, spécialisé sur l'étude de l'art rupestre. Depuis 2007, il conduit ainsi des recherches sur les roches gravées précolombiennes des Antilles où il dirige actuellement en Guadeloupe le PCR IREIS (2021-2024) dont l'objectif est d'investiguer les modalités de socialisation du milieu insulaire par le biais de l'art rupestre.

Alain Queffelec, Ingénieur de Recherche au CNRS à l'UMR5199 PACEA située à Bordeaux, spécialisé en archéométrie, caractérisation et diffusion des matériaux.

Marcel Rapon est Docteur en chirurgie dentaire, ingénieur en organisation, poète et écrivain. Fondateur de KARISKO (la KARayib, 4000 ans d'histoire au K0tidien) en 2003.

Miriam Rothenberg est Junior Research Fellow en archéologie à l'Université d'Oxford. Ses recherches portent sur les éruptions volcaniques dans les Caraïbes et en Méditerranée, les processus physiques de changement matériel et paysager, les catastrophes, les traumatismes et la mémoire collective.

Christophe Sand, archéologue conservateur hors classe du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, a été en charge durant trois décennies de l'archéologie de l'archipel. Il a également mené des programmes en Mélanésie, Polynésie occidentale et Micronésie. Ses travaux couvrent l'ensemble de la chronologie culturelle, du premier peuplement austronésien à la période coloniale.

Nathalie Serrand est chercheuse au sein de l'Inrap (centre de Gourbeyre, Guadeloupe), elle est une spécialiste reconnue au niveau international de l'étude de l'exploitation des coquillages par les sociétés amérindiennes dans les Antilles.

Christophe Simonin, est le directeur depuis 20 ans du Carbet des Sciences, Centre de Culture Scientifique, Technique et Industrielle de la Martinique.

Kendra Sirak, Senior staff Scientist à la Harvard Medical School et à Havard University, laboratoire David Reich “Ancien DNA, Biology, and Disease”.

Résumés des interventions

(par ordre d'intervention)

Session 1 – Les leçons de la terre

La fouille du site de Gradis Nord

Matthieu Ecrabet

La Martinique abrite un ensemble unique de 17 gisements céramiques anciens concentrés sur 30 km le long de la côte atlantique nord de l'île. Ces sites ont bénéficié de conditions exceptionnelles d'enfouissement et de préservation en raison de l'éruption de la Montagne Pelée (P₂) à la fin du IV^e siècle. Depuis 2019, le projet "Approche micro-régionale de l'occupation céramique ancienne de la Martinique" a entrepris une étude pluridisciplinaire de cet ensemble.

En 2020 et 2021, deux campagnes de terrain ont permis de documenter le site jusqu'alors inexploré de Gradis Nord, qui se divise en deux phases d. La première phase, associée au Saladoïde cedrosan ancien, a été interrompue par l'éruption P₂. Le site a été réoccupé ultérieurement au cours du Saladoïde cedrosan moyen-récent. La fouille du niveau inférieur a révélé une zone de jardin exceptionnelle, sujette à une future analyse paléo-ethno-botanique.

La seconde phase d'occupation de Gradis Nord est identifiable uniquement par des structures en creux. L'analyse de ces structures participe à une réflexion globale sur la dynamique de réoccupation de la microrégion après l'éruption P₂, mettant en lumière la capacité de résilience des populations céramiques anciennes face au risque volcanique.

La fouille du site de Terre Patate (Macouba)

Benoît Bérard

Pendant très longtemps, le patrimoine archéologique amérindien de la commune du Macouba s'est limité à la célèbre « Roche à bon dieu ». C'est suite à des prospections menées en 2011 qu'un site archéologique rattaché aux périodes du Céramique ancien et du Céramique moyen (Saladoïde) a été identifié au niveau des terrains dominant cette dernière. C'est ce site de Terre Patate que nous avons décidé de fouiller en 2019 et 2020. L'objectif de la présente communication est de présenter les résultats de ces opérations de terrain. Nous aborderons en particulier la méthodologie employée, la chronologie de l'occupation précoloniale du site et la place de ce dernier au sein de l'ensemble des gisements céramiques anciens de Martinique.

La fouille du site de Vivé-parking (Le Lorrain)

Mickaël Mestre

Du site au territoire : prospections et sondages

Benoît Bérard, Morgane Blant, Océane Chapuis et Lila Franitch

L'un des enjeux principaux du PCR « Approche micro-régionale de l'occupation céramique ancienne de la Martinique » était l'analyse des mécanismes de prise de possession physique et symbolique de l'espace par les groupes pionniers agro-céramistes : Il s'agissait en particulier de travailler sur les stratégies d'implantation des sites et de gestion de l'espace. C'est dans ce cadre en parallèle des opérations de fouilles menées à Gradis Nord et Terre Patate que nous avons mis en place en 2021 un important programme de prospections systématiques qui s'est poursuivi en 2022 sous la forme de trois opérations de sondages. Les informations issues de ces travaux de terrain ont été complétées par une synthèse des connaissances anciennes, en particulier au travers des données issues de la carte archéologique régionale de la Martinique. Après de nombreuses décennies de recherches archéologiques et au terme de notre programme, la région nord-atlantique de la Martinique est sans doute l'une des espaces les mieux connus dans l'ensemble de l'archipel antillais du point de vue archéologique. Nous discuterons ainsi dans le cadre de cette communication des grandes lignes du modèle d'occupation de l'espace développé par les premiers groupes agro-céramistes. Pour cela, nous nous appuyerons en particulier sur l'exploitation du Système d'Informations Géographiques mis en place dans le cadre du projet.

Session 2 – Hommes et milieux dans la Martinique précolombienne

Les éruptions récentes de la Montagne Pelée : apport de l'approche couplée géoarchéologie-volcanologie

G. Carazzo, M. Rothenberg, M. Laforge, A. Joseph-Julien, M. Blanot & B. Bérard

Les éruptions explosives représentent un aléa volcanique majeur aux Petites Antilles qui peut être mieux caractérisé grâce à l'étude de l'activité passée qui est enregistrée dans les dépôts. Nous présentons ici une reconstitution détaillée des éruptions explosives majeures du volcan de la Montagne Pelée (Martinique) obtenue en confrontant les données géologiques et archéologiques liées aux périodes d'occupation céramique ancienne (entre 200 av. JC et 400 ap. JC) et céramique moyenne (entre 400 et 700 ap. JC). Nos études de terrain ont permis d'identifier deux événements magmatiques explosifs et de préciser leurs séquences éruptives caractérisées par des panaches de 20 à 30 km d'altitude et des coulées pyroclastiques dévastatrices. L'approche méthodologique couplée mise en place au cours du projet de recherche collaboratif a permis d'améliorer les cartes de dispersion des produits éruptifs sur le terrain, de fournir de nouvelles contraintes pour les modèles physiques de propagation de coulées pyroclastiques, mais aussi de reconstruire plus finement des éruptions plus anciennes de l'âge archaïque (entre ~3000 et 200 av. JC). Ces nouvelles données sur l'histoire éruptive de la Montagne Pelée mettent en lumière les différents scénarios éruptifs possibles qui nourrissent les échanges entre l'observatoire volcanologique et les autorités dans le cadre de la réactivation récente du volcan et du passage au niveau d'alerte jaune (vigilance) en décembre 2020.

Approche géoarchéologique et micromorphologique des anthroposols précolombiens développés sur les tephres de la Montagne Pelée

Marine Laforge et Anaëlle Joseph-Julien

L'île de la Martinique abrite une concentration inédite de sites précolombiens datant des premiers siècles de notre ère. Implantés au sein d'une zone fortement contrainte par le volcanisme, ces sites sont répartis sur le piémont de la montagne Pelée. Les trois dernières éruptions pliniennes, dénommées P1, P2 et P3, sont contemporaines de l'occupation de l'île par les Amérindiens. Les

retombées liées à ces éruptions ont été largement dispersées dans le tiers-nord de l'île, affectant le mode de vie de ses habitants. Les sites saladoïdes cedrosans anciens connus dans le nord-atlantique de l'île présentent des séquences stratigraphiques comparables : un niveau précolombien ancien est interstratifié entre deux niveaux de tephras, rapportés aux éruptions P₃ (98 AEC-103 EC) et P₂ (293 EC-513 EC). Chacun des sites a fait l'objet d'une réoccupation après la seconde éruption. Afin de comprendre les dynamiques de formation et d'évolution des paléosols précolombiens martiniquais, une approche micromorphologique inédite a été menée sur un corpus de lames minces issues de cinq sites implantés dans le nord-est de l'île : Vivé et Quartier Séguineau (Le Lorrain), Terre-Patate (Le Macouba), Gradis-Nord et Moulin l'Étang (Basse-Pointe). Celle-ci avait pour objectif de caractériser les modes de formations et d'évolutions des sols et d'identifier au sein des niveaux d'occupations d'éventuelles traces résultant d'activités anthropiques passées. Les analyses microscopiques ont permis d'observer une similarité des sols au sein de la majorité des sites. En effet, ceux-ci se caractérisent par la formation quasi-systématique d'un horizon cumulique issu des tephras plus ou moins altérés des éruptions P₂ et P₃. L'horizon A prend alors la forme de micro-paléo-horizons successifs exhaussés par des apports colluviaux couplés à des apports anthropiques. L'analyse micromorphologique a également permis de montrer que l'anthropisation des sites reste ténue. Ces traces fugaces sont probablement associées à des zones d'activités peu intenses ou des déplacements réguliers des populations.

L'éruption P₂ et l'occupation céramique ancienne de la Martinique : impacts volcaniques et réponses culturelles

Miriam Rothenberg

Tous les sites du Céramique Ancien de Martinique sont situés à proximité de la Montagne Pelée et les modes de vie des habitants qui occupaient ces sites étaient donc intimement liés au volcan. S'il y avait certes des risques à vivre sur les pentes de la Montagne Pelée, les avantages étaient aussi nombreux et les occupants successifs de l'île ont développé des relations riches et complexes avec le volcan et les paysages et écosystèmes qu'il crée. En ce qui concerne la grande éruption P₂, il existe un degré surprenant de continuité de peuplement sur les sites céramique ancienne, quelle que soit la gravité des processus volcaniques évidents sur chacun des sites.

Nous avons trouvé des preuves claires de réoccupation après l'éruption P₂ sur 15 des 19 sites céramiques anciens, évidemment assez rapidement après l'éruption, mais il y a des indications que la fonction et la signification de ces sites ont changé à travers l'horizon de l'éruption. De plus, après P₂, la colonisation de la Martinique s'est étendue à toute l'île, peut-être en réponse à une éruption volcanique d'une telle ampleur ; cela a peut-être généré un désir de s'installer dans des environnements plus sûrs et plus stables en plus de ceux à haut risque et à haute récompense à proximité des sites de volcanisme actif.

Feu et charbons de l'occupation céramique ancienne en Martinique : construire une collection de référence anthracologique pour étudier les relations société-milieu

Michelle Elliott, Lydie Dussol, Eolia Gokpon, Benjamin Ferlay, Chloé Trabon, Alain Carre, Emma Dutto, Benoît Berard

Le travail que nous présentons vise à établir un référentiel anthracologique qui nous permettra d'entreprendre les premières analyses systématiques des charbons de bois récupérés des sites archéologique martiniquais datés à la période céramique ancienne. Cette recherche est menée dans le cadre du programme collectif de recherche "Approche micro-régionale de l'occupation céramique ancienne de la Martinique" au sein d'un axe voué à la reconstitution des espaces forestiers autour des

sites et des stratégies de gestion des ressources végétales. Par ailleurs, ces travaux participent à l'étude des stratégies mises en place par les groupes amérindiens pour faire face aux risques environnementaux, notamment les éruptions volcaniques de la montagne Pelée qui sont documentées pour les années 98 BCE-103 CE (P3) et 293-513 CE (P2). Ces éruptions ont sans aucun doute eu un impact sur la croissance et la régénération des forêts et ont posé d'importants défis d'adaptation aux populations humaines.

Nous ferons ici un état de lieu de notre collection anthracologique de référence en cours de développement qui tend à être représentative des principales communautés végétales autour de notre zone d'étude ainsi que les espèces valorisables les plus susceptibles d'être liées aux populations précolombiennes. Ce travail a impliqué la collecte de 89 spécimens de bois à ce jour et leur identification taxonomique au Conservatoire Botanique National de Martinique. Les spécimens sont carbonisés dans des conditions contrôlées puis photographiés et décrits pour constituer un atlas anthracologique. Ce référentiel est essentiel pour l'étude préliminaire des assemblages archéologiques de charbon de bois sur les sites de Terre Patate et de Gradis.

Entre falaises subverticales et plaines côtières submergées : Réévaluation de l'hostilité des littoraux nord-martiniquais durant le Céramique ancien.

Morgane Blanot

Si l'homogénéité des dynamiques de peuplement des sites du Céramique ancien martiniquais est sans appel, force est de constater que les littoraux actuels du nord-atlantique, alternant falaises subverticales et plages de galets, ne se prêtent pas à l'accostage ni aux activités littorales. Du point de vue culturel et économique, ces populations éminemment maritimes y sont pourtant intrinsèquement liées. Cependant, il n'existe à ce jour aucun indice de la présence saladoïde sur le littoral Nord-Atlantique. S'il existe des théories selon lesquelles la réalité de la côte septentrionale n'aurait que peu évolué durant les deux derniers millénaires, les données à notre disposition nous permettent de contredire ces affirmations ; des mutations paléoenvironnementales importantes se sont opérées sur cet espace depuis le changement d'ère. Cela nous porte à croire que la recherche de vestiges saladoïdes anciens côtiers a potentiellement été biaisée par une conception du paysage que l'on pourrait qualifier de fixiste, sous-évaluant le potentiel archéologique de l'espace infralittoral.

Un aperçu de la forêt au Céramique ancien : premiers résultats anthracologiques du site de Gradis Nord

Lydie Dussol, Hugo Mendes, Michelle Elliott, Eolia Gokpon, Chloé Trabon, Matthieu Ecrabet, Benoit Bérard

L'approche anthracologique mise en œuvre dans le cadre du Projet Collectif de Recherche « *Approche micro-régionale de l'occupation céramique ancienne de la Martinique* » questionne l'économie forestière des premières sociétés d'agriculteurs des Petites Antilles et leur impact sur les forêts caribéennes. Si les études archéobotaniques se sont multipliées ces dernières années dans les Antilles, traitant en particulier de la diffusion des cultigènes à travers l'étude des microrestes végétaux (phytolithes et granules d'amidon), très peu de données existent sur l'usage des ressources en bois dans les sociétés précolombiennes. Ces usages, bien que contraints par la disponibilité des ressources et modelés par les dynamiques d'occupation des espaces, peuvent néanmoins être le reflet de considérations techniques, économiques voire idéologiques propres à chaque société. Au Céramique ancien, l'installation des premiers groupes saladoïdes dans le nord-est de la Martinique et l'importation de nouvelles pratiques agricoles interrogent sur l'ouverture initiale du milieu, sur l'adaptation des stratégies de subsistance et sur l'impact humain sur la flore indigène, via notamment,

l'introduction d'espèces exogènes. Nous présenterons ici les premiers résultats de l'étude anthracologique menée sur les sites de Gradis et Terre Patate, qui procurent une première image du couvert ligneux au début de notre ère et des stratégies de collecte des bois de feu. Les développements prévus sur ces deux sites permettront de caractériser le paysage végétal au moment de l'installation de ces groupes ainsi que les dynamiques forestières en contexte volcanique.

Session 3 – Approche spatiale et culture matérielle

Analyse technologique de la céramique de l'occupation pré-P2 de la zone 1 de Vivé

Océane Chapuis

Dans cette communication, nous présenterons quelques résultats de chaînes opératoires céramiques de notre projet en cours consacré aux occupations de la céramique ancienne à Vivé, en Martinique. Vivé se caractérise par une série d'occupations discontinues et de phases d'abandon de durées variables. Cette succession d'occupations serait liée à la pratique d'une agriculture itinérante sur brûlis. Notre objectif est centré sur la composition sociologique de cet espace domestique. Aborder ces questions par le biais de la céramique, c'est considérer qu'une tradition technique est l'expression d'un groupe social. Les chaînes opératoires céramiques ont été identifiées par l'analyse macro- et microscopique des traces de façonnage. La variabilité technique observée permet de comprendre si 1) cette succession d'occupations domestiques a impliqué un même groupe social ou si les sites ont été occupés par des groupes sociaux différents après chaque phase d'abandon, 2) chaque occupation principale a été exploitée par un seul ou plusieurs groupes sociaux.

L'occupation des zones à risques volcaniques par les premières sociétés agro-céramistes de la Martinique : le cas du site de Terre Patate

Marine Gronnier

Les Petites Antilles ont toujours été un territoire qui présente de nombreux risques naturels. Parmi ces derniers, le volcanisme est l'un des principaux dangers. Les sociétés précolombiennes qui se sont installées dans ces régions dès le début de la période Céramique ont dû cohabiter avec cet environnement. En Martinique, les sites de cette période sont tous localisés dans le nord-est de l'île, au pied du volcan de la Montagne Pelée. Sur ces sites, les conditions stratigraphiques ont la particularité de présenter deux niveaux d'occupations distincts, séparées par une couche correspondant à une éruption volcanique nommée P2. L'exploitation des données céramiques du site de Terre Patate permet de mieux comprendre les dynamiques de peuplement de la région.

Approche technologique de la céramique saladoïde cedrosane ancienne : bilan, enjeux et perspectives.

Sebastien Manem

Cette communication a pour objectif de présenter une lecture anthropologique des assemblages céramiques de la Martinique durant la période du Céramique Ancien. L'identification des manières de faire au niveau inter-sites - Vivé Ouest, Vivé Est, Moulin l'Étang, Terre Patate - offre un regard sur l'identité de ces groupes humains agro-céramiques venant coloniser les Petites Antilles durant cette période.

Parures amérindiennes en pierre en Martinique et dans les Antilles : du cas particulier de Vivé à l'analyse archipélique.

Alain Queffelec et Pierrick Fouéré

Les productions de parures lapidaires très diverses, tant par le style que par les matières premières, constituent l'une des spécialités reconnues de l'artisanat amérindien pour la période céramique ancienne dans la zone des Antilles et sont réputées moins nombreuses et diversifiées aux périodes suivantes. En Martinique en particulier, le site exceptionnel de Vivé (Le Lorrain) a fourni la collection la plus documentée et diversifiée.

Ces objets de parure sont réalisés en diverses roches et minéraux, dont une bonne part est souvent reconnue exogène, issue d'échanges ou attestant des déplacements des populations. Nous proposons une vision renouvelée de ces matériaux par des analyses spectroscopiques exhaustives permettant de s'affranchir d'une partie des anciennes déterminations minéralogiques parfois hasardeuses, en particulier pour les « roches vertes ». L'étude technologique de ces objets, étendue à une échelle plus grande que celle du seul site archéologique, apporte des informations sur l'investissement apporté à ces réalisations à forte valeur culturelle. Cette importante base de données, encore en cours de consolidation, permettra à terme d'étudier les schémas d'acquisition de ces parures à l'échelle de la Caraïbe, tant en ce qui concerne la typologie que la caractérisation des matériaux. Elle devrait participer à la définition des groupes culturels et leurs inter-relations dans l'arc antillais.

Temps et espaces de l'occupation céramique ancienne de la Martinique

Benoit Bérard, Morgane Blant, Guillaume Carazzo, Océane Chapuis, Lydie Dussol, Matthieu Ecrabet, Michelle Elliott, Pierrick Fouéré, Pauline Garberi, Marine Gronnier, Anaëlle Joseph-Julien, Marine Laforge, Sébastien Manem, Alain Quefellec & Miriam Rothenberg

A partir des données présentées précédemment, le premier objectif de cette communication sera de construire une approche globale de l'occupation céramique ancienne de la Martinique en nous concentrant sur les questions d'ordre chronologiques ainsi que sur la question du rapport à l'espace, de la territorialité, de ces groupes. L'échelle insulaire ayant depuis maintenant longtemps montré ses limites pour l'étude du peuplement précolonial des Antilles, le second objectif de cette intervention sera d'intégrer les données martiniquaises à un cadre plus large et sans doute plus pertinent, celui de l'archipel antillais et de certains espaces continentaux associés.

Session 4 - Archéologie et société

Le projet Vivé et la médiation du patrimoine amérindien au sein de Cap Nord Martinique

Matthieu Ecrabet

Le nord de la Martinique accorde une grande importance à son identité culturelle, comme en témoigne la vision intercommunale "Terre de mémoire, terre d'avenir". Ce territoire détient une part significative, soit 44%, des monuments historiques de l'ensemble de l'île. Le projet Vivé s'inscrit dans cette démarche en visant à valoriser le patrimoine du nord, avec de nombreux enjeux à la clé.

L'un des objectifs principaux est de reconnaître et d'impliquer la population martiniquaise, dans toute sa diversité, dans la vie culturelle. Le Centre d'Animation et d'Interprétation de la Culture Amérindienne de Vivé (CAICA) se positionne comme un espace dédié à la mémoire, à l'information, à la connaissance et à la recherche archéologique. Son objectif est d'accentuer la participation active et immersive du grand public et des scolaires dans les différentes activités de médiation et d'animation culturelle. L'interprétation revêt ici une grande importance, car elle vise à donner du sens à cette riche culture amérindienne en Martinique, de manière accessible à tous les publics.

En mettant l'accent sur l'interactivité et l'accessibilité, le CAICA ambitionne de créer une expérience éducative et culturelle immersive, qui permettra à un large public de découvrir et de comprendre l'importance de la culture amérindienne dans la région martiniquaise.

Natifs des Caraïbes - Épisode VII - Les mystères des pétroglyphes

George Emmanuel Arnaud

Clin d'œil sur la démarche KARISKO pour sa contribution à la cannibalisation de l'Héritage du Peuple du Volcan

Marcel Rapon

20 ans de KARISKO... alignement des planètes ou simple coïncidence...

Dans le cadre du destin commun partagé KARISKO est une anthropologie pratique basée sur l'initiation à large spectre afin de cannibaliser notre héritage. 7 mornes sont explorés grâce à des scientifiques à large horizon : Amerindien, Conquistador, Pirate, Colon, Ébène, Karayib, créations

Ainsi initiés les Nôtres (all inclusive) pourront se verticaliser, ressourcer leur humanité, devenant ainsi ambassadeurs et alchimistes d'un monde Karayib grâce au koudmen augmenté.

Présentation et bilan de l'itinérance de la mallette pédagogique «L'archéologie et les peuplements précolombiens à la Martinique»

Christophe Simonin

Cet outil permet d'introduire auprès de tout type de publics (à partir de 9 ans, Cycle 3) la science «archéologie» et d'aborder des points d'histoire de la Martinique et des civilisations précolombiennes.

- Découvrir et comprendre ce qu'est l'archéologie ;
- Initier le public sur les peuplements précolombiens à la Martinique ;
- Découvrir les modes de vie des populations de ces époques par le biais d'ateliers ludiques et interactifs.

La période ciblée est antérieure à la période de contact avec les Européens (soit à la fin du XV^e siècle).

Session 5 - Actualité de la recherche archéologique amérindienne

Bilan des connaissances chronologiques sur les pétroglyphes des petites Antilles centrales : Enjeux, défis, méthodes et perspectives.

Julien Monney

L'archipel guadeloupéen est connu pour présenter la plus forte concentration d'art rupestre précolombien. Sa position au centre de l'arc insulaire des Petites Antilles en fait un espace-clé dans la compréhension des dynamiques sociales précolombiennes. Cependant, bien que l'art rupestre

constitue un type de vestige important pour approcher les modalités de socialisation de l'espace insulaire antillais, de nombreuses incertitudes entourent encore ses chronologies de création et d'usage. Ces dernières années, différentes opérations ont toutefois amené des données nouvelles. Cette présentation sera l'occasion de faire un bilan des apports les plus récents, mais aussi de discuter des différentes approches engagées, ainsi que de leurs limites et perspectives en matière de chronologie.

Provenance des matières premières lithiques dans les Antilles : silex, jaspe, obsidienne et compagnie.

Alain Queffelec, Vincent Delvigne, Arthur Leck, Morgane de Parthenay, Ludovic Bellot-Gurlet, Céline Léandri-Bressy, Isaac Shearn et Christian Stouvenot.

Depuis les débuts de l'archéologie préhistorique, les objets lithiques font l'objet d'une attention particulière en vue de documenter la mobilité des collectifs passés et des matières premières utilisées. Dans le cadre d'études de provenance, et bien qu'ils constituent une composante annexe des vestiges présents dans les collections archéologiques précolombiennes des Petites Antilles, la diversité des matériaux lithiques présents sur ces territoires nécessite une approche nécessairement multidisciplinaire réunissant divers spécialistes des roches volcaniques, métamorphiques et sédimentaires (i.e. silicites).

Au travers des prospections et des travaux de caractérisation de lithothèque, nous avons pu, entre autres, étudier l'origine d'artefacts en verre volcanique et en diorite, cette dernière étant notamment utilisés pour la production de perles. D'autre part, au-delà des fameux jaspes de la Désirade, les études microfaciologiques détaillées de matériaux « jaspés » ont fourni de premiers résultats concernant la diversité de ces roches, identifiant par-là même le potentiel en silicite de Guadeloupe. De premières études de cas en Martinique ont également été amorcées.

Développé dans un premier temps dans les îles françaises, ce projet aura pour ambition de s'étendre à l'ensemble de l'arc antillais : les réseaux d'alors s'affranchissant largement des limites administratives d'aujourd'hui. Ce projet se projette sur le temps long de la recherche et devra être constamment ré-actualisé pour tenir compte des découvertes archéologiques et géologiques, mais nous espérons que ces premiers résultats démontreront la capacité des études pétrologiques à améliorer notre connaissance de la circulation des matériaux (et des hommes) dans l'arc Antillais.

First ancient DNA data from the pre-Columbian inhabitants of Martinique/ Premières données sur l'AND ancien des populations précolombiennes de la Martinique

Kendra Sirak

Ancient DNA is a powerful tool for investigating human population history and can answer questions on local, regional, and continental scales. Recent paleogenomic research has provided new insight into the highly mobile and intricately connected people who lived in the Caribbean prior to European contact; however, before now, there were no data from Martinique. To address this gap, we generated authentic genome-wide ancient DNA data from ancient individuals excavated from Hôtel Pointe du Bout and Pory-Papy, interpreting these genetic data alongside archaeological information. Here we present the preliminary results from our genomic analyses of these early inhabitants of Martinique, exploring both local aspects of demography and interaction in Martinique as well as broader questions about the relationships between pre-Contact people living on Martinique and people from other parts of the Lesser Antilles and other parts of the Caribbean.”

L'ADN ancien est un outil puissant pour étudier l'histoire des populations humaines et peut répondre à des questions à l'échelle locale, régionale et continentale. Des recherches paléogénomiques récentes ont permis de mieux comprendre les populations très mobiles et étroitement liées qui vivaient dans les Caraïbes avant le contact avec les Européens ; cependant, il n'existait jusqu'à présent aucune donnée concernant la Martinique. Pour combler cette lacune, nous avons généré des données génomiques authentiques sur l'ADN ancien d'individus anciens issus de la fouille des sites de l'Hôtel Pointe du Bout (3 Ilets) et Pory-Papy (Saint-Pierre), en interprétant ces données génétiques en même temps que les informations archéologiques. Nous présentons ici les résultats préliminaires de nos analyses génomiques de ces premiers habitants de la Martinique, explorant à la fois les aspects locaux de la démographie et des interactions en Martinique ainsi que des questions plus larges sur les relations entre les populations pré-contact vivant en Martinique et les populations d'autres parties des Petites Antilles et d'autres parties des Caraïbes.

les ZPPA : intérêt pour la recherche archéologique,

Dominique Le Bars, Lucie Chehmana, Emmanuel Barthélémy-Moizan et Arielle Gévaudan

Le service de l'archéologie de la DAC Martinique se propose de présenter l'une des missions des services déconcentrés du Ministère de la culture qui permettra notamment d'enrichir la recherche en garantissant la sauvegarde du patrimoine archéologique sur les communes du nord atlantique à la suite du PCR. En application du code du patrimoine, les zones de présomption de prescription d'archéologie préventive, dites ZPPA, définissent sur un territoire communal les espaces à fort potentiel archéologique présumés faire l'objet de prescription préalable à la réalisation d'un projet d'aménagement. Un arrêté préfectoral de ZPPA, après avis de la CTRA, est adressé au service instructeur de l'urbanisme de la commune concernée qui est ensuite supposé transmettre les dossiers d'urbanisme inclus dans le zonage à la Direction des affaires culturelles. Le service de l'archéologie peut ainsi, après analyse du dossier, émettre une prescription d'archéologie préventive afin de vérifier la présence de vestiges. Ces zonages s'élaborent en fonction de l'aménagement du territoire et des plans locaux d'urbanisme (PLU) et sur la base des connaissances de l'occupation ancienne que la recherche a permis d'acquérir tout en mettant en exergue les manques qu'il conviendrait de combler.

Mille cinq cents ans de cultures céramiques amérindiennes dans le nord de la Martinique : résultats préliminaires des fouilles Éveha au Lorrain (quartier Séguineau) et au Carbet (Pory-Papy, Perrinon-Doume)

Sylvie Barrier et Thierry Luginbühl

La communication projetée se concentre sur les résultats céramologiques de trois interventions conduites par l'entreprise Éveha dans le nord de la Martinique, dont l'élaboration des rapports est encore en cours. Menée par Karine Raynaud durant l'hiver 2017/2018, la fouille du Lorrain – Séguineau a livré un corpus restreint (un peu plus de 1000 tessons), mais intéressant de céramiques attribuables au Saladoïde ancien (début du 1^{er} siècle au milieu du 4^e siècle de notre ère), provenant de fosses et de colluvions. La fouille du Carbet Pory-Papy (2017), dirigée par Thierry Argant, a quant à elle livré un extraordinaire corpus de mobilier céramique amérindien (plus de 41'000 fragments), dont seule une sélection d'ensembles provenant de contextes prioritaires a pu faire l'objet d'une étude approfondie. Ce mobilier couvre l'une des plus longues séquences chrono-stratigraphiques des Petites Antilles, en attestant une occupation de la transition entre le Saladoïde ancien et le Saladoïde moyen (vers 350 de notre ère), jusqu'à la phase Cayo, contemporaine des premiers contacts avec l'Europe (seconde moitié du 15^e siècle au milieu du 17^e siècle). En charge de Sabrina Honoré et d'Aurélie Laurey, la fouille du Carbet – Perrinon-Doume (2017) a également livré un important corpus de mobilier

céramique amérindien (plus de 27'000 fragments), dont seuls les ensembles attribuables à des structures ont été précisément étudiés. L'amplitude chronologique de ce mobilier est moindre que celle du site de Pory-Papy, mais couvre au moins cinq siècles, d'environ 350 à 800/900 de notre ère (Saladoïde moyen-récent et Troumassoïde), la comparaison entre les deux sites du Carbet permettant de conforter différentes observations relatives à l'évolution des faciès.

Ces études ne révolutionnent pas l'appréhension des cultures céramiques amérindiennes martiniquaises, déjà bien connues des spécialistes. Elles contribueront néanmoins, nous l'espérons, à leur documentation (statistique et graphique), jusqu'ici très lacunaire.

Présentation de découvertes récentes au Club Med de Sainte-Anne

Jean-George Ferrié, Martjin van den Bel & Nathalie Serrand

Cette intervention présentera les résultats d'un diagnostic conduit en mai 2023 en prévision de l'agrandissement et de la réhabilitation du Club Med Les Boucaniers situé sur la commune de Sainte-Anne dans le sud de la Martinique. L'opération a permis la mise au jour d'une occupation précolombienne sur cette pointe sableuse fermant la baie du Marin avec la découverte de structures de type puits qui demeurent encore peu documentées à l'échelle de l'archipel caribéen.

Ressources, gestes, outils et parures : aperçus sur l'étude de la production d'objets en coquille dans les sociétés précolombiennes des Petites-Antilles

Nathalie Serrand

Conférence de clôture

Dynamiques d'installation et enracinements des premiers peuplements insulaires océaniques : regard croisé entre la Caraïbe et le Pacifique

Christophe Sand

Cette présentation se propose de décentrer les avancées majeures sur les premiers peuplements céramiques de la Caraïbe, présentées dans le cadre du colloque, en les analysant au miroir des connaissances accumulées par l'archéologie sur l'autre espace insulaire majeur de notre planète, le Pacifique. Alors que des rapprochements à différentes échelles peuvent être identifiés entre les deux régions, en particulier pour les sociétés céramiques de première installation, l'exercice est resté jusqu'à présent marginal dans la littérature scientifique. Le croisement de points majeurs identifiés grâce aux données scientifiques de chaque côté du continent américain, dans les dynamiques des premières occupations insulaires et les processus d'enracinements qui ont suivi, offre pourtant un potentiel original d'enrichissements mutuels de nos analyses, entre l'arc des Caraïbes et les milliers d'îles du Pacifique, qui demande à être valorisé.

